



BONJOUR

Ce texte a été téléchargé depuis le site ou envoyé par l'auteur.

« Sachez que tout artiste indépendant vit de son travail de création et croyez-moi, ce choix, cette liberté a un coût : celui d'un long travail de création et celui d'oublier la frénésie d'une société de consommation qui étouffe chacun de nos mouvements d'enfants, de liberté, d'artiste qui est en nous. Merci de votre compréhension ».
Philippe Josserand

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation, vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits par exemple la SACD (Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques) pour la France et dans tous pays Francophones.

Pour les textes qui sont protégés et déposés à la SACD, celle-ci peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par vous ou par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. D'ailleurs vous pouvez, dans certain cas, obtenir des réductions, si vous demandez les autorisations en amont.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival, etc.) doit s'acquitter aussi des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation ou la société de production. Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

ZEN ZONE

Auteur : Philippe JOSSERAND

Œuvre protégée et déposée SACD en janvier 2016. Théâtre en intérieur.

Caractéristiques

Genre : Humour noir.

Thème : La prison – Conte philosophique sur l'enfermement – La violence et la paix.

Durée approximative : 60 minutes. Suivant le choix de la mise en scène.

Distribution : 4 comédiens.

Décor : Décor noir avec un banc noir et un cercueil rose.

Costumes : Costume selon les personnages.

Public : Tous publics. À partir de 12 ans.

Synopsis : Trois personnes, deux hommes et une femme, se retrouvent tour à tour dans la Zen Zone dit Zone de confort ou de l'Attente. Celle-ci est placée entre la Zone des Emportés où la violence règne et la Zone de Communauté où se déroule la vie de la société polluée par la manipulation humaine. Cette zone leur permet d'attendre et réfléchir sur leurs actes et leur état d'âmes et de possible bien être. Un cercueil rose et un banc noir sont là. Ce cercueil suscite beaucoup d'interrogations quant à sa présence passive et attise la curiosité de chacun des personnages. L'un d'eux, sera curieux de découvrir la Zone des Emportés comme solution à sa vie d'où il reviendra très vite. Puis les trois personnages malgré tout, prendront le risque de retourner dans la Zone des Emportés, pour en revenir avec un quatrième personnage qui les tiendra en joue, plus ou moins armé. Que va-t-il se passer après ce choc des Zones, le choc de comportements, et quant à leurs choix de vie, leurs choix de Zone définitive ?

CONTACT : Mail à l'adresse suivante : philipjosserand@gmail.com

Portable : 06 62 22 78 48

Une musique joue. Au centre scène en fond, il y a un banc noir. Puis sur l'un des côtés de la scène, on aperçoit un cercueil rose et jaune. Un homme entre et se met dans un sas de décompression où tout s'éclaire. Il a un masque à gaz. Il dépose le masque à gaz vers un endroit précis où d'autres y sont. Un autre homme est là, avec un bouquet de fleur, une mallette à la main. Il a les yeux fermés et semble méditer.

- L'HOMME : Salut !... **Pas de réponse.** Salut !
- L'AUTRE : Bonjour !
- L'HOMME : **Après un temps.** Désolé de vous déranger, mais c'est bien ici la Zen Zone ?
- L'AUTRE : Oui ! **Il retourne à sa méditation.**
- L'HOMME : Je voulais être sûr. C'est calme, dites donc ! **Il regarde autour de lui et s'interroge sur l'Autre.** Aujourd'hui, ils ont dépassé de 90 % le pic de pollution, là-bas. **Après un temps.** Je disais, c'est calme ?
- L'AUTRE : Très ! **Regard désabusé.**
- L'HOMME : C'est complètement fou, ils sont devenus fous là-bas avec leur contamination. **Il regarde toujours autour de lui.** Qu'est-ce que l'air est sein ici, ça fait du bien... C'est d'un reposant !
- L'AUTRE : Très !
- L'HOMME : J'en pouvais plus là-bas, ça devenait irrespirable ! Y en a qui résiste mais moi pas. Je craque. Et tout cas, ça semble serein ici, hein ?
- L'AUTRE : Très ! **Regard désabusé comprenant qu'il ne pourra pas continuer sa méditation, l'autre s'assoit et découvre.**
- L'HOMME : C'est rudimentaire le confort, mais c'est calme !
- L'AUTRE : Très ! **Après un temps, l'homme regarde partout.** C'est la première fois ?
- L'HOMME : Pardon ?
- L'AUTRE : C'est la première fois que vous venez ici ?
- L'HOMME : Oui la première fois, on m'a dit que j'en avais besoin.
- L'AUTRE : Si je puis me permettre, je pense aussi. Alors profitez, relaxez vous et respirez...
- L'HOMME : **Après un temps, il se retourne et comprend qu'il y a un cercueil.** C'est à vous ?
- L'AUTRE : Pardon ?
- L'HOMME : C'est à vous, ça ?
- L'AUTRE : Non.
- L'HOMME : Vous êtes sûr ?
- L'AUTRE : Bien sûr ! Qu'est-ce que vous voulez que je fasse d'un cercueil, je n'ai pas la tête d'un croque-mort !
- L'HOMME : C'est vous qui le dite.
- L'AUTRE : Pardon ?
- L'HOMME : Non rien. **Ils s'observent à nouveau...** Mais vous êtes sûr qu'il n'est pas à vous ?
- L'AUTRE : Vous me prenez pour un demeuré ou quoi ? Puisque je vous dis qu'il n'est pas à moi.
- L'HOMME : Ça aurait pu être à vous, vous êtes là, il est là...
- L'AUTRE : Non, je ne me promène pas avec mon cercueil !
- L'HOMME : Vous pourriez être le propriétaire avec ce costume...
- L'AUTRE : Bien sûr, et en tant que propriétaire consciencieux, je lui fais prendre l'air pour qu'il fasse ses besoins !
- L'HOMME : Il est à qui alors ?

L'AUTRE : Je n'en sais rien. Ce n'est pas mon problème.

L'HOMME : Il est bien à quelqu'un non ?

L'AUTRE : Oui certainement.

L'HOMME : Vous n'avez vu personne le déposer ?

L'AUTRE : Non. Il était là quand je suis arrivé.

L'HOMME : Ça ne vous a pas choqué ?

L'AUTRE : Pourquoi j'aurais dû être choqué ?

L'HOMME : Quand même un cercueil seul, là, à même le sol, pas loin de vous, c'est pas commun.

L'AUTRE : Ce n'est pas commun, en effet.

L'HOMME : Vous en conviendrez.

L'AUTRE : Désolé, ce cercueil ne me gêne pas, ni me perturbe.

L'HOMME : C'est quand même intrigant cette présence, on dirait qu'il est vivant...

L'AUTRE : Un cercueil vivant, c'est original... Mais je vous le redis, il n'est pas à moi ce cercueil.

L'HOMME : Ça ne vous pose pas question ?

L'AUTRE : J'ai bien mieux à faire que de me poser des questions sur un cercueil qui ne m'appartient pas.

L'HOMME : Ha oui et quoi ?

L'AUTRE : Pourquoi dois-je me recentrer sur l'essentiel, moi, l'autre, la vie... par exemple.

L'HOMME : Et bien moi, il me pose question ce cercueil !

L'AUTRE : Tant pis pour vous.

L'HOMME : Je suis quand même étonné que cela ne vous suscite aucune interrogation ?

L'AUTRE : Vous êtes pesant. Non, ça ne me suscite aucune interrogation. Quand on voit les violences, les agressions, les vols, les viols, les guerres, les génocides, les attentats, les morts en rafale, la pollution humaine, un cercueil, c'est reposant.

L'HOMME : Vu sous cet angle, c'est très reposant, en effet.

L'AUTRE : Si ça vous inquiète tant que ça, imaginez-vous un mausolée du patrimoine que l'on visite le week-end, puis voilà !

L'HOMME : Y a peut-être plus intéressant comme visite.

L'AUTRE : C'est vous qui voyez des cercueils partout, pas moi !

L'HOMME : En l'occurrence, j'en vois un, c'est bien un cercueil, non ?

L'AUTRE : Oui, si vous voulez. On peut y voir ce qu'on veut, ça pourrait être aussi une table basse... pour certain, pour d'autre, une barque, que sais-je !

L'HOMME : Une barque sans les rames alors ! Ça ne m'est pas venu tout de suite à l'esprit parce que quand je vois un cercueil, et bien bêtement, je vois un cercueil...

L'AUTRE : Il faut regarder la vie différemment, voir les possibles et l'infime bonheur dans chaque chose !

L'HOMME : Dans une table basse, c'est pas évident quand même... Conclusion, il n'est à personne alors ?

L'AUTRE : Voilà ! À personne...

ELLE : Bonjour !

L'AUTRE : Bonjour !

ELLE : Je suis bien au bon endroit, dans la Zone de confort ?

L'AUTRE : Oui, ou la Zen Zone comme vous voulez.

- ELLE :** C'est là que l'on doit attendre, c'est ça ?
- L'AUTRE :** Oui, c'est ça !
- ELLE :** J'en ai besoin.
- L'AUTRE :** Profitez de recharger vos les batteries. Vous êtes au bon endroit !
- ELLE :** Merci. C'est cool. *Elle se pose, ils se regardent. Après un temps.* Qu'est-ce qu'il a ?
- L'AUTRE :** Il meurt !
- ELLE :** Mince ! Il a été blessé ?
- L'AUTRE :** Oui, par l'injustice et la colère ! Et la Zone de Communauté ne lui convient plus.
- ELLE :** Je le comprends, c'est l'autocratie ultralibérale là-bas, il n'y a plus de solidarité. Plus d'argent pour les pauvres. La pollution des pensées détruit l'envie des gens. C'est écœurant.
- L'AUTRE :** Je sais mais lui préfère mourir.
- ELLE :** Moi aussi je suis en colère mais j'ai encore le courage de me soigner, croyez-moi. Ils ne m'auront pas. Je ne suis pas un agneau. Je me battrai jusqu'au pour retrouver le sourire.
- L'AUTRE :** Lui, apparemment n'a plus le courage.
- ELLE :** Mais y a encore plein de belles choses à vivre, donner de l'amour, partager des rires, des joies, avec des gens qu'on aime.
- L'AUTRE :** Je sais tout ça. Nous savons tout ça. Mais lui manque de volonté, comme les gens qui se rongent dans la Zone des Emportés d'ailleurs.
- ELLE :** C'est la Zone des souffrances profondes, là-bas, c'est ça ?
- L'AUTRE :** Oui. Et si vous vous voulez y aller, prévenez-moi.
- ELLE :** Sûrement pas. Il est plus facile de brûler des vies que de faire le bien.
- L'AUTRE :** Certes, ils n'ont plus besoin de masque là-bas.
- ELLE :** Je m'en doute. Je peux utiliser votre bouquet ? *Elle se met à pleurer et se dirige vers l'homme.*
- L'AUTRE :** Heu oui. Si vous voulez.
- ELLE :** Merci... Ça vous ennuie peut-être ?
- L'AUTRE :** Non, mais j'aurais préféré vous l'offrir, célébrer votre beauté, l'offrir à la vie.
- ELLE :** S'il a décidé de partir dans le noir, autant lui offrir des couleurs non ?
- L'AUTRE :** Vous avez raison. Mais c'est quand même un peu du gâchis. Elles vous vont tellement bien.
- ELLE :** Merci. *Elle dépose le bouquet sur l'homme allongé.* Venez !
- L'AUTRE :** Pardon ?
- ELLE :** Venez, je vous dis !
- L'AUTRE :** Heu oui.
- ELLE :** Prions !
- L'AUTRE :** Il n'y pas de place pour la religion dans cette Zone, pas de doctrine, pas de sectarisme, vous le savez bien ?

.....

Ils entrent dans la Zone. Un EMPORTÉ est derrière eux, il les tient en joue mais n'a pas de pistolet.

- L'EMPORTÉ :** Plus haut les mains, plus haut ! Avancez, avancez ! Encore ! Encore !
- ELLE :** On a compris ! Pas la peine de nous parler comme ça !
- L'EMPORTÉ :** Tais-toi et avance !
- L'HOMME :** C'est bon, on n'est pas sourd.

- L'AUTRE :** Soyez courtois, nous sommes bienveillants !
- L'EMPORTÉ :** Tais-toi !
- ELLE :** On a compris !
- L'AUTRE :** N'oublions pas où nous sommes. Taisons-nous les enfants ! Taisons-nous.
- L'EMPORTÉ :** Un sur trois qui comprend, c'est une bonne moyenne pour la Zen Zone ! *Après un temps.*
- ELLE :** Excusez-moi, mais je commence à avoir des fourmis ! *Il ne répond pas.*
- L'HOMME :** Moi pareil.
- ELLE :** Allô, vous êtes là ?
- L'EMPORTÉ :** Baissez vos mains ! *Ils hésitent à s'exécuter.*
- L'AUTRE :** Vous n'allez pas nous tuer froidement ?
- L'EMPORTÉ :** Baissez vos mains !
- ELLE :** Merci pour votre galanterie, Monsieur ! *Elle seule les baisse.*
- L'AUTRE :** Sachez que nous ne sommes pas armés, nous sommes dans la Zen Zone ici.
- L'EMPORTÉ :** Je sais ! Baissez vos mains maintenant.
- L'HOMME :** Encore une minute de plus, je me tapais une crampe !
- L'EMPORTÉ :** Retournez-vous ! *Ils se retournent face à lui.*
- ELLE :** Mais ! Vous n'êtes plus armé ?
- L'EMPORTÉ :** Je dois déposer les armes avant d'entrée sinon les caméras nous fusillent instantanément.
- L'AUTRE :** Il sait qu'ici, c'est la Zone de Confort.
- L'HOMME :** En tout cas merci de nous avoir sauvé, cette bande semblait aveugler par la haine.
- L'EMPORTÉ :** Je ne sauve personne, je vous ramène à votre Zone.
- L'AUTRE :** Un grand merci.
- ELLE :** Oui, merci beaucoup.
- L'EMPORTÉ :** Arrêtez de me remercier, je n'ai rien fait d'extraordinaire. Vous êtes venus en paix, il est normal que vous repartiez ainsi. Nous sommes violents, pas débiles.
- L'AUTRE :** C'est en effet une différence énorme.
- L'HOMME :** Vous allez faire quoi maintenant que vous êtes ici ?
- L'EMPORTÉ :** Je repars ! Je ne suis pas de ce monde.
- ELLE :** Attendez !
- L'AUTRE :** Restez, c'est l'opportunité.
- L'HOMME :** C'est vrai, y a des moments vraiment sympas ici !
- L'EMPORTÉ :** Non, là-bas c'est marche ou crève alors je préfère être sincère avec moi même.
- ELLE :** Attendez ! Restez un peu, venez, on va s'asseoir tranquillement.
- L'EMPORTÉ :** Je ne pense pas que ce soit une très bonne idée.
- L'AUTRE :** Vous êtes si pressé ?
- L'HOMME :** Vous avez un rendez-vous ?
- L'EMPORTÉ :** Non !

.....

« Sachez que tout artiste indépendant vit de son travail de création. Ce choix de se jeter dans le vide sans filet, ce choix de liberté a un coût : celui d'un long et laborieux travail en oubliant la frénésie d'une société de consommation qui étouffe chacun de nos mouvements d'enfant, de liberté et de création qui sont en nous. Alors merci encore de le respecter les droits d'auteur ». Philippe Josserand.

L'auteur...



PHILIPPE JOSSERAND – Auteur de théâtre, metteur en scène et comédien.

Il débute sa carrière en 1992 en Italie où il se formera pendant deux ans à la comédie à Turin au Théâtre Piccolo Valdocco et continuera sa formation de metteur en scène et de comédien à Lyon pendant encore deux ans au théâtre de la Platte avec Samuel Bousard - Metteur en scène, enseignement basé sur la méthode Stanislavski et Strasberg. 1994 - Première création avec Raymond Devos en théâtre de rue. En 1995, il crée sa compagnie « Cie Univers Scène Théâtre » dont il est le Directeur artistique et avec laquelle il mettra en scène plus de 70 créations. Il écrit de la comédie sous toutes ses formes depuis 1990. Il a produit 16 pièces de théâtre au Festival OFF d'Avignon dont 7 de ses propres pièces. Il est adhérent SACD. En tant que comédien de Théâtre, il a joué : Molière, Obaldia, Tournier, Grumberg, Tardieu, Nilly, Ionesco, Pinter, Westphal, Feydeau, Cocteau, Guitry, Maupassant. Il interprétera une quarantaine de petits rôles pour la télévision et long-métrage et tournera une quarantaine de pubs, télé et institutionnelles. Il jouera aux cotés de Francis Perrin, Karine Viard, Astrid Veillon, Elsa Lunghini, José Garcia, Sabine Azéma, Francis Huster, Olivier Marchal, Claire Kem, Michel Galabru, Pierre Cassignard, Christian Raught, Didier Cauchy, Gilles Lelouch, etc. Il sera dirigé par Antoine De Caune, Stéphane Kappes, Claude Michel Rome, Guillaume Canet, Frédéric Tellier, Jacques Renard, Denis Malleval, Jean Louis Lorrenzi, Edwin Baly, Eric Summer, Pascal Bourdiaux, Olivier Nakache et Eric Tolédano, Eric Vallette, etc. Il est adhérent ADAMI. Il se spécialisera dans le Théâtre d'événement, en créant des personnages insolites, dans tous lieux atypiques. Il parle et peut jouer en anglais et en italien. Il a vécu 2 ans à New York et 2 ans en Italie à Turin et Venise. Il a son école de Théâtre à Châteaurenard en Provence depuis 2004, ville qui accueille son travail artistique et le soutient dans sa création et son univers théâtral depuis 2000. Il pratique le Qi Quong et la méditation depuis 12 ans.

Toute l'info : <http://www.cie-univers-scene-theatre.com>

CONTACT : +33 6 62 22 78 48

Les ayants droit : Théophile et Octave JOSSERAND

Du même auteur :

Quand je serais grand, je serais... - 2025 - Enfant
 Cabaret PIF-PAF- 2024 – Enfant, ado, adulte
 France Boulot - 2024
 Ça trompe énormément ou Ni Vus... Ni Cocus - 2023
 Criant d'Amour – 2023
 Château à vendre - 2022
 Le Mariage de la Princesse Mimolette – 2022 - Enfant
 Paroles de Gosses – 2021 – Enfant
 Suspendu à rien - 2020
 État de choc – 2019
 L'École du Père Noël – 2019 - Enfant
 Mariage sans Faim – 2018
 Un Pour tous, tous en Couleur – 2018 - Enfant
 Amour 4 Fromages - Festival Off d'Avignon 2018
 Récréation d'adultes - 2018
 Tohu-bohu à Noël – 2017 - Enfant
 Zen Zone – 2017- 2022
 Tombeau Sapin – 2017
 Les Origines de l'homme Cro-Mignon – 2017 – Enfant
 Stand by Express ou Faites pas l'autruche – 2016
 Festival Off d'Avignon 2017
 À la recherche des petits bonheurs – 2016 – Enfant
 Samsara - 2015
 Cimetière m'était comté ou Cabaret : mort de rire - 2015
 L'âme Fatale - 2014
 La politique du Doigté 2014
 Aïe Faune – 2014
 L'Éloge des Cocus – 2013
 5^{ème} Saison - 2012
 L'artiste, c'est pas du cochon ! - 2011
 L'auberge des Toqu'arts - 2011
 Voleur de Jouets – 2011 - Enfant
 Cass-Ting – 2010
 Cherchez la petite bête adapté des Fables de La Fontaine – 2009
 Jamais eu de Cadeaux – 2009 - Enfant
 Bijoux de Famille – 2008
 L'Hôpital en Folie - 2007
 L'art ne se vend pas, il s'achète - 2006
 L'art de l'art - 2006
 Bipèdes en Solde – 2005
 Alors là Chapeau ! 2004
 L'Office des Crabes 2002
 Paradis d'Enfer – 1999/2010
 Les Agences, Uni'Sex et Purification – 1998
 Appartement loué et appartement à louer – 1997
 Subway Plage - 1996 – 2012 Festival Off d'Avignon 2013
 Le Chenil – 1995
 Anna ou l'abstinence passagère - Monologue - 1994